

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre VIII. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kié-tou-na, à Pékin.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9387**

## L E T T R E VIII.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin  
Kié-tou-na, à Pékin.*

De Paris.

**L**E cinquieme jour de notre départ de l'Orient nous arrivâmes à Paris.

Je ne saurois gueres te dire ce qui se passa en moi en entrant dans cette capitale de l'empire des François.

On y remarque un peuple innombrable dans les ruës, qui fuit devant lui, qui s'échape & s'élance avec une agilité sans égale. La foule se divise continuellement en différens corps qui se croisent, se heurtent & se séparent de tous côtés.

La scène est variée à l'infini, à droite passe un mariage, à gauche un enterrement; ici on porte un enfant qui vient de naître, plus bas on apperçoit un homme qu'on va faire mourir; là passe ce qu'on appelle ici le *Bon-Dieu*, dans le même endroit est un charlatan qui vend des remèdes; & on entend ces deux-voix à la fois: à genoux, *Messieurs*: encore un paquet, *Messieurs*. Ce qui embarasse le plus

B 2

l'imagi-



l'imagination, c'est le mouvement perpétuel de vingt-mille *Quan-kiao* ou caroffes qui vont, viennent, & s'agitent tous à la fois.

Le déclin du jour ne change rien à la décoration; quand la nuit commence à se montrer, cinq-mille-fallots viennent éclairer le théâtre, & renouveler la scène.

Si Paris étoit dans son étenduë, ce seroit la plus grande ville de l'univers; mais elle est bâtie en pyramide. De la ruë au sommet des maisons, il y a la différence de plusieurs nations: ce sont quatre villes bâties les unes sur les autres, dont on peut distinguer les mœurs & les manières des habitans par les différentes régions.

La première ville qui est au niveau de la ruë, est habitée par des boutiquiers, ou artisans, qui font profession ouverte de tromper le public; dans la seconde ville est la noblesse, & une race d'hommes qu'on appelle ici financiers, qui sont encore plus corrompus que les artisans: la troisième est peuplée par des bourgeois & des citoiens, qui n'ont que de petites vertus, parceque la médiocrité de leur fortune les empêche d'avoir de grands vices. Les honnêtes gens & les personnes d'honneur  
font



font leur séjour ordinaire dans la quatrième.

Ces quatre villes ont en bas leur théâtre commun, où les différens peuples descendent tous les jours pour jouer leurs rôles. La scène générale commence le matin, & finit bien avant dans la nuit, où chacun se retire dans son pais, & retourne dans sa patrie.

Paris est l'assemblée générale de toutes les nations, le congrès de l'Europe : on y trouve de tous les peuples, excepté des Parisiens : la race aujourd'hui en est éteinte : une tige étrangère a pris sa place.

Chaque république, chaque monarchie, chaque royaume, chaque ville du monde lui doit un citoïen.

Le livre du *Confucius Chrétien* dit, que Dieu étant irrité contre les mortels, inonda la terre, & qu'il ne sauva de ce déluge universel que deux créatures raisonnables, avec un mâle & une femelle de tous les animaux. Si aujourd'hui le reste de l'univers venoit à être submergé, Paris feroit cette arche, où l'on trouveroit en hommes & en femmes, toutes sortes de bêtes.



## LETTRE IX.

*Le Mandarin Cotaoyu-fe, Censeur de  
l'Empire, au Mandarin Cham-pi-pi,  
à Paris.*

De Pékin.

**N**OTRE auguste Empereur m'a communiqué le sujet de ton voïage. J'ai loué son dessein, & approuvé son choix.

Il ne sera pas difficile à un Mandarin tel que toi de démêler les ressorts cachés que tant d'intérêts divers font mouvoir dans ces nouveaux mondes.

Chaque partie du globe de la terre a son histoire. Parcours celle de l'Europe, elle te mettra au fait de ses peuples ; mais ce n'est pas assez pour t'instruire des nations. Les annales de chaque peuple ne portent gueres que sur les grandes révolutions, & on ne peut connoître les hommes qu'en étudiant un certain arrangement de causes secondes qui les environnent.

Appliques-toi à connoître les vices, & les vertus des peuples chez qui tu voïages : quand on est instruit de leurs passions